

et uniquement pour en imposer aux Européens par une fausse apparence de fidélité aux engagements pris. Je puis citer le Se-tch'ouan, le Kiang-si, le Ho-nan, le Hou-Pé, la grande et populeuse province du Chan-toung, comme autant de provinces où la publication n'a pas eu lieu ; et on croit généralement (je dirai tout à l'heure d'après quelles autorités je parle) qu'il en est ainsi de toutes les autres, sauf les exceptions mentionnées plus haut. Il est de plus à remarquer que pour plusieurs provinces, on sait que l'Empereur *a défendu* aux Vice-Rois de publier, ce qui équivaut, avec un peu de mauvaise volonté de leur part, à leur défendre de les reconnaître ou d'en tenir compte dans la pratique. Et c'est précisément ce qui arrive. Les chrétiens sont persécutés comme tels, dans le Se-tch'ouan, dans le Hou-Pé, dans le Ho-nan ; et quand ils présentent aux magistrats les copies des édits dont les missionnaires ont eu soin de les munir, les magistrats les rejettent et s'en moquent comme de papiers sans valeur et sans authenticité. Il paraît d'ailleurs, M. le Ministre, mais je n'ai pas caractère pour en juger, que ces édits, dans leur forme actuelle, ne réuniraient pas encore, fussent-ils même publiés de bonne foi, tout ce qui commande en Chine le respect et l'obéissance des peuples, une certaine couleur, certains caractères sacramentels en quelque sorte, enfin tous les minutieux détails de mise en scène qui doivent accompagner la manifestation de la volonté impériale, quand l'Empereur veut réellement la faire connaître à ses sujets.

Notre consul signale également l'expulsion du franciscain espagnol Michel NAVARRO¹ du Hou-Pé, conduit à Canton et à Macao.

Le P. Gabet, en passant dans cette partie de la Chine, écrivait : « Dans la province du Hou-Pé, qui

1. Michel NAVARRO, des mineurs réformés ou Alcantarins, né à Grenade (Espagne), 4 juin 1809 ; arriva à Hong-Kong, 1841 ; vic. ap. du Hou-nan, 1856 ; † à Heng-tcheou fou, 9 sept. 1877.